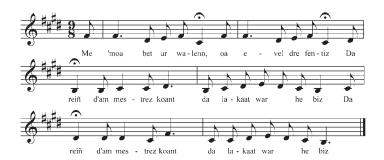


## Ar vestrez klañv - La maîtresse malade

Marie TRIVIDIC (Mme PIRIOU) - Kaouenneg - (Caouënnec) - Enrollet e 1981 e Lannuon (enregistré à Lannion en 1981)

J'ai rencontré une seule fois Marie Piriou (née Trividic) au Foyer Dagorn à Lannion. Originaire de Caouënnec, elle était née vers 1900. Outre cette très belle chanson d'amour, elle m'avait également chanté ce jour-là une version de «Louis ha Marivon», une chanson sur le départ de ces deux amoureux à la guerre.



Bremañ pa n'arrio Pask, tosteo da viz Mae Ar fleur er jardinoù a deuy da vezañ kaer

Ar fleur er jardinoù a deuy d'ober c'hwez vat Kalonig ma mestrez a ray meur a efed

Me *a*m *b*oa bet ur walenn, oa evel dre fentiz Da reiñ d'am mestrez koant da lak*a*at war he biz

Met aet eo gant un all a garan muioc'h eviti Dre ar volontez vat a 'deus diskwelet<sup>1</sup> din

Dre ar volontez vat a deus din diskwelet Ken n'on peara d'ober, hep monet d'he gwelet

Na c'h an c'hoazh ur veaj<sup>2</sup> betek ti ma mestrez Na pa gollfen ma foan, graet em eus alies

Na pa gollfen ma foan, alies am eus graet An dud a lâre din n'am *b*oa amzer gollet.

«Boñjour deoc'h ma mestrez, boñjour deoc'h a lâran Klevet am *b*oa lâret oac'h war ho kwele klañv!»

«Diwezhat ma servijer, diwezhat oc'h bremañ, Re am eus ho karet, se a zo kaoz mag on klañv!

Allas ma servijer, diwezhat oc'h manet Ma c'halonig en em c'hreiz a zo daou hanteret!

Allaz ma servijer, diwezhat oc'h bremañ Re am eus ho karet, se *a* zo kaoz mag on klañv !» Maintenant quand Pâques arrivera, quand approchera le mois de Mai, les fleurs deviendront belles dans les jardins.

Les fleurs commenceront à sentir bon dans les jardins Le petit cœur de ma maîtresse fera beaucoup d'effet.

J'ai reçu une bague, comme par feinte, Pour donner à ma belle amie et qu'elle la mette au doigt.

Mais la bague est portée par une autre que je lui préfère Parce qu'elle m'a montré de la bonne volonté.

Parce qu'elle m'a montré de la bonne volonté, Je ne sais que faire, sinon aller la voir.

Je vais une fois encore jusqu'à chez ma maîtresse Même si je perds ma peine, je l'ai souvent perdue.

Même si je perds ma peine, je l'ai souvent perdue, Les gens me disaient que je perdais mon temps.

«Bonjour à vous mon amie, je vous dis bonjour. J'ai entendu dire que vous étiez malade au lit!»

«Trop tard, mon serviteur, trop tard maintenant Je vous ai trop aimé, c'est pourquoi je suis malade!

Hélas mon serviteur, vous avez trop tardé Mon petit cœur est fendu en deux!

Hélas mon serviteur, maintenant vous arrivez trop tard Je vous ai trop aimé, c'est pourquoi je suis malade!»

<sup>1</sup> diskwelet = diskouezet

<sup>2 «</sup>ur veaj» est parfois employé pour «ur wech» dans le Trégor